



CARITAS MONACO

INFOS

BULLETIN MENSUEL D'INFORMATION N° 3 Mars 2012

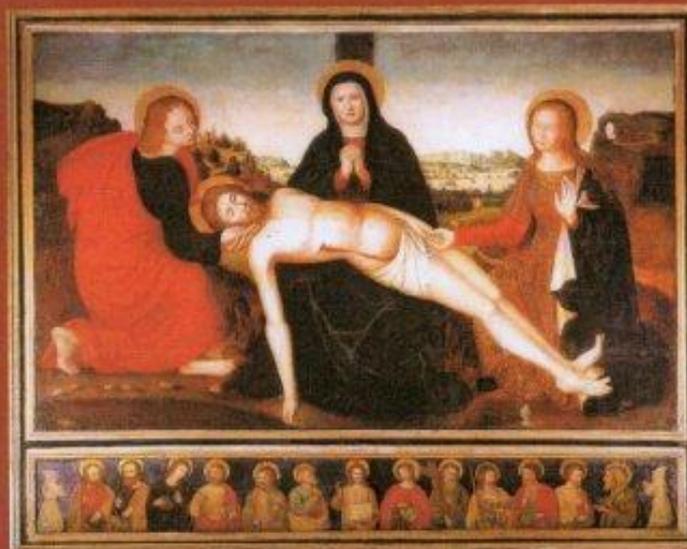


Caritas Monaco souhaite à toutes la population monégasque un très heureux Carême en route vers Pâques. Notre monde exige des chrétiens un témoignage renouvelé d'amour et de fidélité au Seigneur, tous sentent l'urgence de tout faire pour rivaliser dans la charité, dans le service et dans les œuvres bonnes. Ce rappel est particulièrement fort durant le saint temps de préparation à Pâques. Caritas Monaco vous souhaite un saint et fécond Carême, confiants en l'intercession de la Bienheureuse Vierge Marie.

Shahram Shams Molkara

RETABLE DES PENITENTS BLANCS

Attribué à François Brea ou à son entourage



Le retable ou Pietà dite des penitents blancs de Monaco, ornait autrefois leur chapelle dite chapelle de la Pietà des Blancs, construite sous Lambert Grimaldi entre 1460 et 1479. Il est attribué à François Brea, neveu et collaborateur de Louis Brea. Cette peinture « à tempera » a été effectuée sur un panneau constitué de cinq planches horizontales de peuplier (2 m x 1,95 m). Le retable est fort simple : un grand panneau comportant une scène unique reposant sur une prédelle. Celle-ci est illustrée des protagonistes de la Cène qui a précédé la Passion, le Christ entouré de ses 12 apôtres dont Judas. Sur le panneau, on notera une scénographie minimaliste, résumée à l'essentiel des personnages de la Passion : la Vierge des douleurs ou de Pitié, portant le Christ mort sur ses genoux, saint Jean soutenant de ses mains la tête du Christ et Marie-Madeleine tenant la main gauche du Christ.



L'ACCUEIL, L'ENTRAIDE

Lors de Catastrophes Naturelles, des appels de Soutien et de générosité nous sont demandés.

Chacun selon ses moyens, aide ces personnes dans le besoin, et soyez en tous ici remerciés.

L'Action pour le Carême 2012 sera différente cette année pour chaque paroisse et là aussi il est important par notre action de pénitence d'aider notre prochain et de collaborer à cette action.

Mais il ne faut pas non plus oublier l'aide que nous pouvons apporter, à des gens qui nous sont proches, ou que nous côtoyons dans notre vie de tous les jours.

« Ce que vous faites au plus petit d'entre les miens, c'est à moi que vous le faites » nous dit Jésus.

Et cette aide peut être aussi seulement morale et amicale.

Ainsi l'accueil de l'Autre est important.

Notre Diocèse est International.

Plusieurs langues, cultures se mélangent et cela est bien, mais savons nous accueillir ces personnes.

Tournons-nous vers l'Autre et apprenons à nous connaître, à nous aimer les uns les autres.

Car il est facile d'aimer quelqu'un qui a les mêmes points de vue, les mêmes façons de faire....

Mais dès que quelqu'un est différent, sommes nous prêt à l'accueillir, à l'aimer et à lui laisser une place dans nos vies, dans notre paroisse, dans notre Diocèse.

Ne nous renfermons pas sur nous ou sur notre cercle d'amis. Accueillons l'Autre par un sourire, une parole, une place à notre table ou dans notre Eglise.

Ainsi, naturellement, nous pourrions aider quelqu'un par une parole, un sourire et redonner confiance.....

Et peut-être que un jour, nous aussi, nous aurons besoin de cette aide, et alors trouverons nous quelqu'un prêt à nous soutenir.

En ce temps de Carême :

Regardons autour de nous : comment agissons nous envers les autres ?

Demandons-nous, comment à notre tour nous aimerions être accueillis.

Et si nous décidions : d'essayer de suivre Jésus dans son attitude envers les plus faibles !!!!!

Prenons la résolution de faire de l'Entraide et de l'Accueil les pierres angulaires de notre charité.

Bon et Saint Carême à Toutes et à Tous.

Florence VIDAL

Trésorier Caritas Monaco



CAMPAGNE DE CAREME 2012 DE CARITAS MONACO

LES ENFANTS
ONT
BESOIN
DE
NOTRE
AIDE

Leur avenir commence avec nous!

Quête pour les enfants du Centre de Placement "St. Joseph" de Iasi
et de la Maison des enfants "Sainte Marie" de Barati

Programme soutenu par le Diocèse de Iasi en Roumanie - Caritas diocésaine
et Caritas Monaco

Ou sur le c/c CREDIT FONCIER DE MONACO
agence de MONACO--VILLE N° 12739-00070-01162270001

au nom de Archevêché CARITAS MONACO



QUELQUES INFOS SUR LES ACTIVITES ET ACTIONS DU MOIS ECOULE

- rencontre avec les responsables de l'Automobile Club de Monaco.
- participation aux Jeudis du F.A.R. soirée sur la communication.
- participation à la célébration eucharistique au Monastère de l'Annonciade de Menton.
- participation à l'archevêché de Monaco à la réunion annuelle du service diocésain de la charité et de la solidarité, présidée par Monseigneur Barsi.
- rencontre avec un bienfaiteur et bénévole, de Caritas Chapelle Sainte-Thérèse de l'Enfant Jésus des Pères Carmes.
- participation à la Cathédrale à la messe en l'honneur de Saint-Marroun, patron des chrétiens maronites.
- en ce mois de février la messe mensuelle de Caritas Monaco a été célébrée en la paroisse Saint-Nicolas.
- rencontre avec le Père Directeur de Caritas Colombo au Sri Lanka.
- retrait mobilier chez un bienfaiteur pour donation à familles en difficultés de la région.
- rencontre avec le responsable de l'association sportive football des docteurs italiens.
- participation à la réunion des services diocésains pour la clôture des comptes année 2012.
- _rencontre avec famille palestinienne de Nice
- rencontre avec Mr. J.P. Bader pour le livret diocésain de la charité et de la solidarité.
- réception de 4 membres de la délégation du diocèse de Vintimille San-Remo de Caritas Italie.



**MESSAGE DE SA SAINTETÉ
BENOÎT XVI
POUR LE CARÊME 2012**

**«Faisons attention les uns aux autres
pour nous stimuler dans la charité et les œuvres bonnes»
(He 10, 24)**

Frères et sœurs,

Le Carême nous offre encore une fois l'opportunité de réfléchir sur ce qui est au cœur de la vie chrétienne : la charité. En effet, c'est un temps favorable pour renouveler, à l'aide de la Parole de Dieu et des Sacrements, notre itinéraire de foi, aussi bien personnel que communautaire. C'est un cheminement marqué par la prière et le partage, par le silence et le jeûne, dans l'attente de vivre la joie pascalle.

Cette année, je désire proposer quelques réflexions à la lumière d'un bref texte biblique tiré de la Lettre aux Hébreux : « Faisons attention les uns aux autres pour nous stimuler dans la charité et les œuvres bonnes » (10, 24). Cette phrase fait partie d'une péricope dans laquelle l'écrivain sacré exhorte à faire confiance à Jésus Christ comme Grand prêtre qui nous a obtenu le pardon et l'accès à Dieu. Le fruit de notre accueil du Christ est une vie selon les trois vertus théologiques : il s'agit de nous approcher du Seigneur « avec un cœur sincère et dans la plénitude de la foi » (v. 22), de garder indéfectible « la confession de l'espérance » (v. 23) en faisant constamment attention à exercer avec nos frères « la charité et les œuvres bonnes » (v. 24). Pour étayer cette conduite évangélique – est-il également affirmé -, il est important de participer aux rencontres liturgiques et de prière de la communauté, en tenant compte du but eschatologique : la pleine communion en Dieu (v. 25). Je m'arrête sur le verset 24 qui, en quelques mots, offre un enseignement précieux et toujours actuel sur trois aspects de la vie chrétienne : l'attention à l'autre, la réciprocité et la sainteté personnelle.

1. « Faisons attention » : la responsabilité envers le frère.

Le premier élément est l'invitation à « faire attention » : le verbe grec utilisé est *katanoein*, qui signifie bien observer, être attentifs, regarder en étant conscient, se rendre compte d'une réalité. Nous le trouvons dans l'Évangile, lorsque Jésus invite les disciples à « observer » les oiseaux du ciel qui, bien qu'ils ne s'inquiètent pas, sont l'objet de l'empressement et de l'attention de la Providence divine (cf. *Lc 12, 24*), et à « se rendre compte » de la poutre qui se trouve dans leur œil avant de regarder la paille dans l'œil de leur frère (cf. *Lc 6, 41*). Nous trouvons aussi cet élément dans un autre passage de la même Lettre aux Hébreux, comme invitation à « prêter attention à Jésus » (3, 1), l'apôtre et le grand prêtre de notre foi. Ensuite, le verbe qui ouvre notre exhortation invite à fixer le regard sur l'autre, tout d'abord sur Jésus, et à être attentifs les uns envers les autres, à ne pas se montrer étrangers, indifférents au destin des frères. Souvent, au contraire, l'attitude inverse prédomine : l'indifférence, le désintérêt qui naissent de l'égoïsme dissimulé derrière une apparence de respect pour la « sphère privée ». Aujourd'hui aussi, la voix du Seigneur résonne avec force, appelant chacun de nous à prendre soin de l'autre. Aujourd'hui aussi, Dieu nous demande d'être les « gardiens » de nos frères (cf. *Gn 4, 9*), d'instaurer des relations caractérisées par un empressement réciproque, par une attention au bien de l'autre et à tout son bien. Le grand commandement de l'amour du prochain exige et sollicite d'être conscients d'avoir une responsabilité envers celui qui, comme moi, est une créature et un enfant de Dieu : le fait d'être frères en humanité et, dans bien des cas, aussi dans la foi, doit nous amener à voir dans l'autre un véritable alter ego,



aimé infiniment par le Seigneur. Si nous cultivons ce regard de fraternité, la solidarité, la justice ainsi que la miséricorde et la compassion jailliront naturellement de notre cœur. Le Serviteur de Dieu Paul VI affirmait qu'aujourd'hui le monde souffre surtout d'un manque de fraternité : « Le monde est malade. Son mal réside moins dans la stérilisation des ressources ou dans leur accaparement par quelques-uns, que dans le manque de fraternité entre les hommes et entre les peuples » (Lett. enc. *Populorum progressio* [26 mars 1967], n. 66).

L'attention à l'autre comporte que l'on désire pour lui ou pour elle le bien, sous tous ses aspects : physique, moral et spirituel. La culture contemporaine semble avoir perdu le sens du bien et du mal, tandis qu'il est nécessaire de répéter avec force que le bien existe et triomphe, parce que Dieu est « le bon, le bienfaisant » (*Ps* 119, 68). Le bien est ce qui suscite, protège et promeut la vie, la fraternité et la communion. La responsabilité envers le prochain signifie alors vouloir et faire le bien de l'autre, désirant qu'il s'ouvre lui aussi à la logique du bien ; s'intéresser au frère veut dire ouvrir les yeux sur ses nécessités. L'Écriture Sainte met en garde contre le danger d'avoir le cœur endurci par une sorte d'« anesthésie spirituelle » qui rend aveugles aux souffrances des autres. L'évangéliste Luc rapporte deux paraboles de Jésus dans lesquelles sont indiqués deux exemples de cette situation qui peut se créer dans le cœur de l'homme. Dans celle du bon Samaritain, le prêtre et le lévite « passent outre », avec indifférence, devant l'homme dépouillé et roué de coups par les brigands (cf. *Lc* 10, 30-32), et dans la parabole du mauvais riche, cet homme repu de biens ne s'aperçoit pas de la condition du pauvre Lazare qui meurt de faim devant sa porte (cf. *Lc* 16, 19). Dans les deux cas, nous avons à faire au contraire du « prêter attention », du regarder avec amour et compassion. Qu'est-ce qui empêche ce regard humain et affectueux envers le frère ? Ce sont souvent la richesse matérielle et la satiété, mais c'est aussi le fait de faire passer avant tout nos intérêts et nos préoccupations personnels. Jamais, nous ne devons nous montrer incapables de « faire preuve de miséricorde » à l'égard de celui qui souffre ; jamais notre cœur ne doit être pris par nos propres intérêts et par nos problèmes au point d'être sourds au cri du pauvre. À l'inverse, c'est l'humilité de cœur et l'expérience personnelle de la souffrance qui peuvent se révéler source d'un éveil intérieur à la compassion et à l'empathie : « Le juste connaît la cause des faibles, le méchant n'a pas l'intelligence de la connaître » (*Pr* 29, 7). Nous comprenons ainsi la béatitude de « ceux qui sont affligés » (*Mt* 5, 4), c'est-à-dire de ceux qui sont en mesure de sortir d'eux-mêmes pour se laisser apitoyer par la souffrance des autres. Rencontrer l'autre et ouvrir son cœur à ce dont il a besoin sont une occasion de salut et de béatitude.

« Prêter attention » au frère comporte aussi la sollicitude pour son bien spirituel. Je désire rappeler ici un aspect de la vie chrétienne qui me semble être tombé en désuétude : la correction fraternelle en vue du salut éternel. En général, aujourd'hui, on est très sensible au thème des soins et de la charité à prodiguer pour le bien physique et matériel des autres, mais on ne parle pour ainsi dire pas de notre responsabilité spirituelle envers les frères. Il n'en est pas ainsi dans l'Église des premiers temps, ni dans les communautés vraiment mûres dans leur foi, où on se soucie non seulement de la santé corporelle du frère, mais aussi de celle de son âme en vue de son destin ultime. Dans l'Écriture Sainte, nous lisons : « Reprends le sage, il t'aimera. Donne au sage : il deviendra plus sage encore ; instruis le juste, il accroîtra son acquis » (*Pr* 9, 8s). Le Christ lui-même nous commande de reprendre le frère qui commet un péché (cf. *Mt* 18, 15). Le verbe utilisé pour définir la correction fraternelle – *elenchein* – est le même que celui qui indique la mission prophétique de la dénonciation propre aux chrétiens envers une génération qui s'adonne au mal (cf. *Ep* 5, 11). La tradition de l'Église a compté parmi les œuvres de miséricorde spirituelle celle d'« admonester les pécheurs ». Il est important de récupérer cette dimension de la charité chrétienne. Il ne faut pas se taire face au mal. Je pense ici à l'attitude de ces chrétiens qui, par respect humain ou par simple commodité, s'adaptent à la mentalité commune au lieu de mettre en garde leurs frères contre



des manières de penser et d'agir qui sont contraires à la vérité, et ne suivent pas le chemin du bien. Toutefois le reproche chrétien n'est jamais fait dans un esprit de condamnation ou de récrimination. Il est toujours animé par l'amour et par la miséricorde et il naît de la véritable sollicitude pour le bien du frère. L'apôtre Paul affirme : « Dans le cas où quelqu'un serait pris en faute, vous les spirituels, rétablissez-le en esprit de douceur, te surveillant toi-même, car tu pourrais bien, toi aussi être tenté » (*Ga* 6, 1). Dans notre monde imprégné d'individualisme, il est nécessaire de redécouvrir l'importance de la correction fraternelle, pour marcher ensemble vers la sainteté. Même « le juste tombe sept fois » (*Pr* 24, 16) dit l'Écriture, et nous sommes tous faibles et imparfaits (cf. *Jn* 1, 8). Il est donc très utile d'aider et de se laisser aider à jeter un regard vrai sur soi-même pour améliorer sa propre vie et marcher avec plus de rectitude sur la voie du Seigneur. Nous avons toujours besoin d'un regard qui aime et corrige, qui connaît et reconnaît, qui discerne et pardonne (cf. *Lc* 22, 61), comme Dieu l'a fait et le fait avec chacun de nous.

2. « Les uns aux autres » : le don de la réciprocité.

Cette « garde » des autres contraste avec une mentalité qui, réduisant la vie à sa seule dimension terrestre, ne la considère pas dans une perspective eschatologique et accepte n'importe quel choix moral au nom de la liberté individuelle. Une société comme la société actuelle peut devenir sourde aux souffrances physiques comme aux exigences spirituelles et morales de la vie. Il ne doit pas en être ainsi dans la communauté chrétienne ! L'apôtre Paul invite à chercher ce qui « favorise la paix et l'édification mutuelle » (*Rm* 14, 19), en plaisant « à son prochain pour le bien, en vue d'édifier » (*Ibid.* 15, 2), ne recherchant pas son propre intérêt, « mais celui du plus grand nombre, afin qu'ils soient sauvés » (*1 Co* 10, 33). Cette correction réciproque et cette exhortation, dans un esprit d'humilité et de charité, doivent faire partie de la vie de la communauté chrétienne.

Les disciples du Seigneur, unis au Christ par l'Eucharistie, vivent dans une communion qui les lie les uns aux autres comme membres d'un seul corps. Cela veut dire que l'autre m'est uni de manière particulière, sa vie, son salut, concernent ma vie et mon salut. Nous abordons ici un élément très profond de la communion : notre existence est liée à celle des autres, dans le bien comme dans le mal ; le péché comme les œuvres d'amour ont aussi une dimension sociale. Dans l'Église, corps mystique du Christ, cette réciprocité se vérifie : la communauté ne cesse de faire pénitence et d'invoquer le pardon des péchés de ses enfants, mais elle se réjouit aussi constamment et exulte pour les témoignages de vertu et de charité qui adviennent en son sein. « Que les membres se témoignent une mutuelle sollicitude » (cf. *1 Co* 12, 25), affirme saint Paul, afin qu'ils soient un même corps. La charité envers les frères, dont l'aumône – une pratique caractéristique du carême avec la prière et le jeûne – est une expression, s'enracine dans cette appartenance commune. En se souciant concrètement des plus pauvres, le chrétien peut exprimer sa participation à l'unique corps qu'est l'Église. Faire attention aux autres dans la réciprocité c'est aussi reconnaître le bien que le Seigneur accomplit en eux et le remercier avec eux des prodiges de grâce que le Dieu bon et tout-puissant continue de réaliser dans ses enfants. Quand un chrétien perçoit dans l'autre l'action du Saint Esprit, il ne peut que s'en réjouir et rendre gloire au Père céleste (cf. *Mt* 5, 16).

3. « pour nous stimuler dans la charité et les œuvres bonnes » : marcher ensemble dans la sainteté.

Cette expression de la Lettre aux Hébreux (10, 24), nous pousse à considérer l'appel universel à la sainteté, le cheminement constant dans la vie spirituelle à aspirer aux charismes les plus grands et à une charité toujours plus élevée et plus féconde (cf. *1 Co* 12, 31-13, 13).



L'attention réciproque a pour but de nous encourager mutuellement à un amour effectif toujours plus grand, « comme la lumière de l'aube, dont l'éclat grandit jusqu'au plein jour » (*Pr* 4, 18), dans l'attente de vivre le jour sans fin en Dieu. Le temps qui nous est accordé durant notre vie est précieux pour découvrir et accomplir les œuvres de bien, dans l'amour de Dieu. De cette manière, l'Église elle-même grandit et se développe pour parvenir à la pleine maturité du Christ (cf. *Ep* 4, 13). C'est dans cette perspective dynamique de croissance que se situe notre exhortation à nous stimuler réciproquement pour parvenir à la plénitude de l'amour et des œuvres bonnes.

Malheureusement, la tentation de la tiédeur, de l'asphyxie de l'Esprit, du refus d'« exploiter les talents » qui nous sont donnés pour notre bien et celui des autres (cf. *Mt* 25, 25s) demeure. Nous avons tous reçu des richesses spirituelles ou matérielles utiles à l'accomplissement du plan divin, pour le bien de l'Église et pour notre salut personnel (cf. *Lc* 12, 21b ; 1 *Tm* 6, 18). Les maîtres spirituels rappellent que dans la vie de la foi celui qui n'avance pas recule. Chers frères et sœurs, accueillons l'invitation toujours actuelle à tendre au « haut degré de la vie chrétienne » (Jean-Paul II, Lett. ap. *Novo millennio ineunte* [6 janvier 2001], n.31). En reconnaissant et en proclamant la béatitude et la sainteté de quelques chrétiens exemplaires, la sagesse de l'Église a aussi pour but de susciter le désir d'en imiter les vertus. Saint Paul exhorte : « rivalisez d'estime réciproque » (*Rm* 12, 10).

Face à un monde qui exige des chrétiens un témoignage renouvelé d'amour et de fidélité au Seigneur, tous sentent l'urgence de tout faire pour rivaliser dans la charité, dans le service et dans les œuvres bonnes (cf. *He* 6, 10). Ce rappel est particulièrement fort durant le saint temps de préparation à Pâques. Vous souhaitant un saint et fécond Carême, je vous confie à l'intercession de la Bienheureuse Vierge Marie et, de grand cœur, j'accorde à tous la Bénédiction apostolique.

Du Vatican, le 3 novembre 2011.

BENEDICTUS PP. XVI

© Copyright 2011 - Libreria Editrice Vaticana



**CAMPAGNE DE CAREME 2012 DE L'ECOLE PUBLIQUE DE MONACO
EN FAVEUR DE CARITAS MONACO AU PROFIT DE LA**

Maternité de la Sainte Famille à Bethléem
(PALESTINE)



Nature : Maternité
Responsable : Dr. Jacques Keutgen
Personnel : 18 médecins, 145 employés au total
Facturation : Participation des patients
Nombre des consultations : 18808 par an
Nombre de lits : 45
Nombre d'accouchements : 3310 par an

Ancien Hôpital général français, l'Hôpital de la Sainte Famille, devenu maternité, a été ouvert en 1990. Il est dirigé par un Conseil d'administration international, présidé par le Grand Hospitalier de l'Ordre Souverain qui délègue cette présidence à un Français. La direction internationale de l'Ordre de Malte France en assure la gestion au quotidien.

Le Conseil est composé de représentants de la Compagnie des Filles de la Charité et d'Associations de l'Ordre Souverain de Malte (France, USA, Allemagne, Suisse et Irlande)



L'hôpital accueille les femmes de Bethléem et de sa région. Les familles qui ne peuvent pas supporter les frais d'admission et de soins sont prises en charge par un fonds dédié. En 2009, le nombre des cas sociaux soutenus a atteint 900, ce qui représentait près de 40% de la totalité des bébés admis en néonatalogie et 16% de l'ensemble des mères admises.

Cette maternité de 45 lits, a enregistré en novembre 2010 son 50 000ème accouchement et possède un service de soins intensifs en néonatalogie de 18 incubateurs (niveau1 à 3).



Formations

L'Hôpital de la Sainte Famille joue localement un rôle très important en offrant des possibilités de formations aux internes et aux infirmières en cours d'étude, tous d'origine palestinienne, dans les deux spécialités qui concernent son activité, la néonatalogie et l'obstétrique/gynécologie.

Partenariats

Hôpital St Vincent de Paul, à Paris/France, en maternité
National Maternity, à Dublin/Irlande, en néonatalogie
Hôpital Universitaire, à Liège/Belgique, en néonatalogie et en maternité

Reconnaissance

European Board and College of Obstetrics and Gynaecology
Royal College of Obstetrics and Gynaecology London
Royal College of Physicians Ireland
Palestinian Medical Council.

Consultations dans les villages et les camps de bédouins

Réalisées à l'aide d'une clinique mobile équipée d'un générateur électrique, d'un échographe portable, de petit matériel médical et de consommables.



Consultations organisées chaque semaine dans 3 villages (Nahalin, Tqou' et Beit Fajjar) situés autour de Bethléem (2181 patientes en 2010) et dans des campements bédouins du désert de Judée (590 patientes), au Sud Est de Bethléem, en particulier à Rashaideh et Al Froukh (641 patientes en 2009). Une gynécologue et une infirmière ou une sage-femme assurent ce service.



Contacts

Hôpital de la Sainte Famille

Holy Family Hospital

322 - 326 Paul VI Street

P.O Box 8

Bethlehem

Palestinian Authority

Tel: 970 (0)2 274 1151

Fax: 970 (0)2 274 1154

Directeur: Dr Jacques KEUTGEN

Port: 972 (0)546 26 38 93

Mère supérieure du Couvent : Sr Sophie BOUERI

Chargée de Mission géographique : Odile Cagnat Tournoux

AIDEZ NOUS A AIDER

Rejoignez la grande famille Caritas et adressez vos dons :

- **En espèces** ou **par chèque** libellés au nom de Caritas Monaco à :
Caritas Monaco
Paroisse Sainte Dévote
Place Sainte Dévote
MC 98000 MONACO

Ou par **versement** et **virement bancaire** sur le c/c bancaire auprès de
CREDIT FONCIER DE MONACO succursale de MONACO-VILLE
c/c n° 12739-00070-0116227000T-85
au nom de Archevêché-CARITAS MONACO
Pour l'Hôpital-Maternité Sainte-Famille de Bethleem

Au nom des plus pauvres et des plus démunis nous vous remercions du fonds du cœur.



LES ACTIONS EN COURS

Depuis le début de l'année 2012 nous avons actuellement trois actions caritatives en cours.

- **Nous continuons l'aide apportée à l'Hôpital-Maternité Sainte-Famille de Bethleem dirigé par Sœur Sophie,**
- **Nous poursuivons notre collaboration avec Caritas Roumanie pour l'aide à l'orphelinat centre de placement qu'elle gère dans le diocèse de Iasi,**
- **Et en vue du voyage que notre Saint-Père doit effectuer à Cuba, et suite à la demande de l'Archevêque de La Havane, nous poursuivons notre récolte de fonds, afin de restaurer la très belle église de Saint-Thomas de Villanueva, qui vient d'être restituée à l'église de Cuba.**

Le programme est très ambitieux et ce chiffre à 100.000 \$ US, à ce jour nous avons récolté la somme de 20.000 \$ US.

Sur le plan régional, nous poursuivons la mise en place de " Charité Sans Frontières " en collaboration avec Caritas France – Secours Catholique diocèse de Nice, et Caritas Italie diocèse de Vintimille San-Remo. Nous continuons à récolter le mobilier que les généreux donateurs nous offrent.

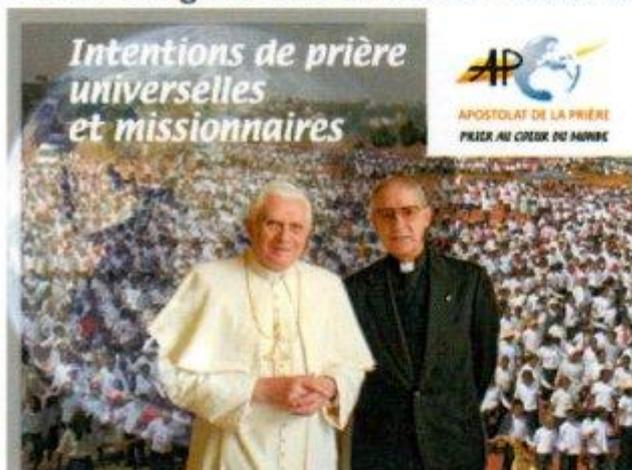
Après les chaises restaurant offertes au Sanctuaire Notre-Dame de Laghet, nous venons de récupérer des meubles de maison, qui seront offerts à des familles en difficulté de la région.

Nous allons entreprendre une collaboration avec l'association " accueil femmes solidarité " de Nice, dirigée par Madame Monique Gnaneri, qui vient en aide depuis plus de trente ans, aux femmes et aux enfants victimes de violences, son action se déroule sur le département des Alpes-Maritimes et la Principauté de Monaco.

Du 9 au 13 mai prochain va se dérouler à Varsovie, l'assemblée générale de Caritas Europa. Notre association sera représentée par Monsieur Shahram Shams Molkara, responsable de la communication.

Intentions de prière du pape

Intentions générales et missionnaires du Saint-Père



« En tant que croyants, nous sommes convaincus que la prière est une vraie force, qui ouvre le monde à Dieu. Nous sommes convaincus que Dieu écoute et peut agir dans l'histoire. Je pense que si des millions de croyants, prient, cela influe sur le progrès de la paix ». Benoît XVI

MARS

Universelle - La contribution des femmes dans la société

Pour que la contribution des femmes au développement de la société soit pleinement reconnue dans le monde entier.

Missionnaire - Les chrétiens persécutés

Pour que le Saint-Esprit accorde la persévérance à ceux qui, particulièrement en Asie, sont discriminés, persécutés et mis à mort à cause du nom du Christ.

AIDEZ-NOUS A AIDER

Adressez vos dons :

-En espèces ou par chèques libellés au nom de Caritas Monaco à :

Caritas Monaco – Paroisse Sainte-Dévote – Place Sainte-Dévote - MC 98000 MONACO

- Par versement et virement bancaire sur le c/c bancaire auprès de :

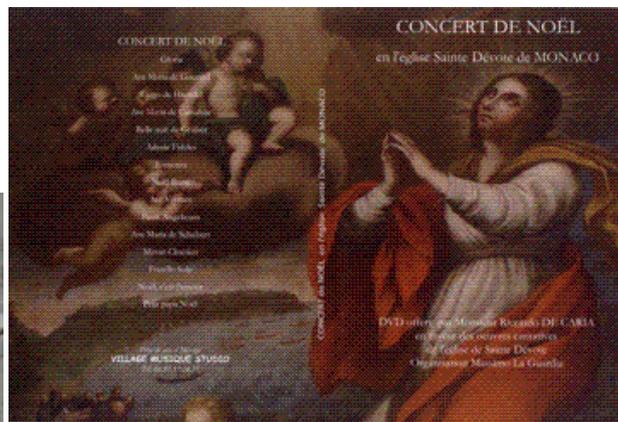
CREDIT FONCIER DE MONACO Succursale de MONACO-VILLE c/c n° 12739-00070-0116227000T-85
au nom de Archevêché CARITAS MONACO

Au 28 février 2012 le montant de l'aide fournie par Caritas Monaco pour les différentes actions effectuées durant les deux premiers mois de l'année 2012 s'élève à la somme de 23.730 euros. De tout cœur un très grand merci à tous nos généreux donateurs, sans qui nous ne pourrions rien faire.

La messe mensuelle de Caritas Monaco à l'intention de nos généreux donateurs et de tous les bénéficiaires de nos actions sera célébrée en l'Eglise Sainte-Dévote le vendredi 30 mars à 18h00



Quelques objets que vous trouver dans la boutique en ligne de Caritas Monaco :



Le bureau d'accueil et d'écoute est à disposition du mardi au vendredi de 10h00 à 12h00 et de 16h00 à 18h00, à la paroisse Sainte-Dévote, Place Sainte-Dévote à Monaco et sur rendez-vous en téléphonant au (+377) 93 50 52 60 ou (0033) 06 87 62 05 83

Toute l'équipe de Caritas Monaco :

**R.P. Carlo Adams – Aumônier,
Diacre Robert Ferrua – délégué diocésain président,
Mademoiselle Florence Vidal – trésorier général,
Monsieur Sergio Bozzo – secrétaire général,
Monsieur Paolo Borgogno – responsable du site web,
Monsieur Shahram Shams Molkara – responsable de la communication,
Monsieur Gilbert Lupi – délégué pour la paroisse du Saint-Esprit,**

Vous souhaitent dans l'amour Caritas, un bon cheminement de Carême 2012 en route la Pâques de résurrection.

Shahram Shams Molkara
Responsable de la Communication
Rédacteur en chef bulletin
Caritas Monaco Infos

Diacre Robert FERRUA
Délégué Diocésain
Président
Caritas Monaco

**CARITAS MONACO est membre de CARITAS EUROPA
& de CARITAS INTERNATIONALIS - VATICAN**

**Contacts : ARCHIDIOCESE DE MONACO-CARITAS MONACO
Diacre Robert FERRUA Paroisse Sainte-Dévote MC 98000 MONACO
Tel. 00377 93505260 Fax. 0037797708307 Port. 0687620583**

E-mail: info@caritas-monaco.com web: www.caritas-monaco.com





Caritas Monaco,

c'est l'aide d'urgence en cas de catastrophes naturelles, famine, programmes d'aide au développement en donnant priorités aux enfants du monde entier sans distinction de race, religion, nationalité.

Aide locale et dans les régions voisines française et italienne, un bureau d'accueil et d'écoute,

visite aux malades, personnes âgées, prisonniers,

organisation de concerts, soirées restaurant, tenue de stands lors des grandes manifestations,

rencontres sportives, afin de financer les actions,

un groupe sportif " Caritas Monaco - Ribeiro Frères " pour les rencontres de football à but caritatif, ou participation à la no-finish line, etc...

N'hésitez pas à rejoindre l'équipe des bénévoles et des généreux bienfaiteurs.